

JANVIER-MARS 2016

TEMPO

57

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE

SMAC THE KNIFE ?

Jazz et musiques actuelles



**Jazz en Franche-Comté :
visite fraternelle**

**Jean-Paul Autin,
la musique avant tout**

**Résidences ONJ,
l'arbre qui cache la forêt**

**Arrosoir,
la dernière crise ?**



L'équipe
du Centre régional
du jazz en Bourgogne
vous souhaite
une belle année musicale

Éditorial

Le jazz et les musiques actuelles

Sujet récurrent – s'il en est – qui occupe bon nombre de débats, discussions, voire colloques.

La question posée n'est pas tant de savoir si cette esthétique s'y retrouve dans cet ensemble "musiques actuelles" que de s'interroger sur la place qui lui est faite dans les SMAC... et autres lieux de diffusion d'ailleurs, tant le réseau spécialisé (festivals, clubs) semble aujourd'hui trop étroit en regard de la richesse, de la diversité et du nombre de projets artistiques proposés par des musiciens de plus en plus nombreux et talentueux.

En Bourgogne, la concertation et les partenariats sont déjà de mise entre jazz clubs historiques et des SMAC forcément plus récentes.

Dans la perspective d'un Centre régional du jazz en Bourgogne/Franche-Comté, un réseau élargi à bon nombre de SMAC présentes sur ce nouveau territoire, devrait – n'en doutons pas – servir de terrain d'expérimentation à de nouvelles formes de collaborations.

Roger Fontanel

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en Bourgogne**

3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 88 51 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le Conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain

Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Arnaud Merlin, Philippe Méziat, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Pascal Anquetil, Joceran Bladier, Arnel Bloch, Élodie Daguin, Jérôme Gaillard, Hoël Germain, Clara Guilliet, Jérôme Lequime, Jean-Michel Marchand, Emmanuel Négrier, Sébastien Pois, Jean-Michel Roudier, Philippe Teillet, Laure Villain

Photographie de couverture : © Laure Villain

Impression : INORE GROUPE - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex

Tirage : 5 100 exemplaires - gratuit

ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : Janvier 2016



■ 4

Chroniques

- Soutiens 2016, les premiers concerts
- D'Jazz Nevers Nièvre, *gigs & guigue*
- Nouvelle édition du festival de jazz à l'Escale
- La nuit porte merveilles

■ 6

Réseau

- Quartet à pulse
- Chantier en cours

■ 7

Disques

■ 8

Jazz en Franche-Comté

D'Jazz au Bistro à Saint-Claude, maillon essentiel du jazz en Franche-Comté

■ 9

Résidences ONJ

L'arbre qui cache la forêt

■ 10

My Favorite Things

Jean-Paul Autin, la musique avant tout

■ 11

Plein Feux

Le jazz manouche icaunais séduit la Bourgogne

■ 12

Dossier

Smac the knife ?

■ 18

Agenda

■ 22

Jazz-Club

Arrosoir, la dernière crise ?

■ 23

Nouvelle séquence

Avec des gants (1/4)

BRÈVES

ODE MARITIME AUX BORDS DE MÈRE

Les glaces passées, en mars, c'est la reprise de saison des Bords de Mère, laquelle persiste « à l'opposé de toute tentative de nivellement de l'imaginaire [à s'engager] dans un acte de revitalisation artistique en défendant avec vigueur l'identité et la diversité de la création contemporaine en milieu rural ». Un programme qui recommence en clin d'œil, avec une lecture musicale de l'*Ode Maritime* de Fernando Pessoa par Gaël Mevel (voix) et Didier Petit (violoncelle).

LE BLUES DANS TOUS SES ÉTATS DANS L'YONNE

L'association 606 Reed and Blues organise son second week-end blues, avec deux concerts et un après-midi dédié aux danses associées à cette musique. Au menu le duo Honky Donk, habitué du festival Blues en Loire, et le show musical de Nina Van Horn dédié aux femmes du blues, *Hell of a Woman*. Cette année ce n'est pas dans son fief de Rosoy que prendra place le rendez-vous les 22, 23 et 24 janvier, mais à une douzaine de kilomètres, toujours dans la périphérie de Sens, à la salle des fêtes de Noé.

VIOLONCELLE UBIQUISTE

En suivant les pérégrinations du violoncelliste Didier Petit on ne s'ennuie guère, après l'espace, direction la Chine en novembre dernier, pour une résidence dédiée à l'enregistrement des dernières faces (7, 8 et 9) de son solo. La sortie ne sera vraisemblablement pas pour cette année, mais pour la suivante.

DERNIÈRE MINUTE

On nous apprend de source sûre mais tardive qu'Un Poco Loco, le trio de Fidel Fourneyron (trombone), Geoffroy Gesser (saxophone & clarinette) et Sébastien Bellah (contrebasse) sera accueilli au Café Charbon (Nevers) du 19 au 22 janvier. Cette résidence permise par le dispositif Jazz Migration d'AJC fait aussi partie de la saison D'Jazz Nevers chroniquée juste à côté, il convient donc d'y ajouter mentalement la date du concert de restitution au Charbon le 22 janvier.

Soutiens 2016, les premiers concerts



On en saura plus en page 6 sur le quartet In Pulse de Xavier Desandre Navarre soutenu à l'accueil, et en plein feu, page 11, sur le trio d'Adrien Marco.

Les réjouissances ne s'arrêtent cependant pas là. Le 16 janvier, l'Espace Culturel du Brionnais de Chauffailles accueille le trio Horla, initié par le contrebassiste Clément Juvigny avec Baptiste Bailly (piano) et Clément Drigon (batterie), qui propose, comme son nom l'indique, une interprétation en forme de narration instrumentale des nouvelles fantastiques de Maupassant.

En février (le jeudi 4), à Dijon, c'est au tour de Kind Of Groove, dont la reformation anniversaire, 20 ans après ses débuts est logiquement accueillie par Media Music D'Jazz Kabaret, qui en vit les prémices dans son D'Jazz au Jardin, et reçoit cette fois à

l'Atheneum. Avec en première partie un programme spécial Miles Davis de 1969 (*In A Silent Way* et *Bitches Brew*, soit les actes de naissance du "jazz fusion") concocté par les étudiants du conservatoire.

Le 18 mars, à Auxerre, direction le Silex pour découvrir le nouveau projet du trompettiste et compositeur Timothée Quost, le quartet Matterhorn #2. Retour chez D'Jazz Kabaret ; c'est le 31 mars, au Crusoé que l'on pourra écouter le dernier projet du batteur Daniel Jeand'heur, Elephant Tòk. Si l'intitulé pachydermique peut évoquer l'amour du gros son, il s'agit surtout de croiser des influences aussi diverses que les musiques de la Motown, le rock progressif à la King Crimson, la zeuhl de Magma... "Du lourd", certainement.

Enfin, on n'oubliera pas le ciné-BD-concert de l'Étrange K, *Un peu de Bois et d'Acier*, soutenu à la production et qui poursuit sa route par le Centre culturel de Torcy (le C2 dont c'est la 5^e saison) le 9 février pour un temps fort BD, puis au Ciné Cap Vert de Quetigny le 11 février. ■

D'Jazz Nevers Nièvre, gigs & guigue

Débutant à Nevers avec le quartet de Xavier Desandre Navarre à l'auditorium Jean Jaurès le mardi 19 janvier (lire en page 6), la 21^e saison se poursuit le 29 janvier sur un mode plus intimiste avec le dialogue sobre et clair de Raphaël Schwab (contrebasse) et Julien Soro (saxophone alto), tous deux membres du grand ensemble Ping Machine, dans le cadre propice du Centre d'Art du Parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux.

Fruit de la rencontre entre le violoncelliste Eric Longworth et le joueur de harpe-luth malien Chérif Soumano auxquels s'associe en 2014 le percussionniste David Mirandon, le World Kora trio offre une recherche sur les timbres instrumentaux au service de compositions qui tendent par le mélange de traditions diverses vers la création d'un

folklore imaginaire et voyageur. Rendez-vous à la maison du peuple de Fourchambault le 5 février.

Le 18 mars au Centre Gérard Philippe de Varennes-Vauzelles le Brass Dance Orchestra de François Thuillier (tuba), Didier Ithurssary (accordéon), Jean-Louis Pommier (trombone) et Geoffroy Tamisier (trompette) réveille la guinche qui sommeille en vous, en assaisonnant de façon très personnelle musiques de bals et jazz.

C'est le cinéma de Château-Chinon qui accueille, pour le dernier concert du trimestre (le mardi 29 mars), un nouveau trio réunissant le contrebassiste Benoît Keller (Charivari, BBCB, Benjoco), le batteur François Merville (membre du GRI, enseignant au PESM) et le saxophoniste Lionel Martin (Bunktilt, Ukandanz). ■

Nouvelle édition du festival de jazz à l'Escale

Clara Guilliet



© Jeff Humbert

Jean-Philippe Morel et Philippe Gleizes, Band of Dogs

Pour sa deuxième édition le festival de jazz de l'Escale, à Migennes, mise sur la diversité des styles, et des contextes, sur une semaine, du 14 au 20 mars.

Le jazz hip-hop d'Ultra Light Blazer pour ouvrir la semaine, Adrien Marco Trio (en plein feu p. 11) pour conclure le festival. Cette année encore, Guillaume Dijoux, directeur de l'Escale à Migennes, présente une programmation variée. « C'est un événement créé pour les

amoureux du jazz, pour les connaisseurs mais aussi pour les néophytes. » Band of Dogs, le duo enragé de Philippe Gleizes (batterie) et Jean-Philippe Morel (basse), après avoir invité successivement Émile Parisien, Vincent Peirani, Bruno Ruder, Aymeric Avic et Marc Ducret, fait cette fois appel au saxophoniste chalonnois Olivier Py, le samedi 19 mars.

En première partie, un programme Birth of the cool (Miles Davis) sera donné par les élèves du département jazz du conservatoire du Grand Chalon. Une autre particularité du festival de Migennes, c'est d'apporter le jazz là où l'on ne l'attend pas. Loin de son public d'habités. Et le

signal est fort. Le premier concert, le lundi 14, sera délocalisé au centre de détention de Joux-la-ville. Le groupe Ultra Light Blazer y jouera avant même de rejoindre la salle de l'Escale, le mardi 15. Jeudi 17, direction les collèges et lycées. La formation soul-pop du chanteur Damien Saint-Loup proposera le concert pédagogique *Peace & Love* sur les risques auditifs à un public d'adolescents venus de toute la Bourgogne. ■

La nuit porte merveilles



Initiée en 2014 sur un modèle proche de la nuit européenne des musées, la nuit des conservatoires est un événement national. Lors de la première édition le CRR du Grand Chalon était à l'initiative, et dans la région les conservatoires de Mâcon et du Creusot étaient aussi de la partie ; le succès rencontré, dépassant les attentes et le premier cercle des familles d'élèves, habitués des auditions et événements publics plus "classiques", a certainement favorisé l'effet tâche d'huile (en janvier 2015 plusieurs établissements se sont joints à la quarantaine mobilisés dès la première édition, et d'autres cette année, représentant une centaine de participants en France). Une extension qui témoigne à la fois de la volonté des conservatoires de mieux faire connaître l'étendue de leurs actions et d'un réel intérêt du public pour ces lieux de transmission et de création.

Impossible d'annoncer ici les programmes, qui sont propres à chaque établissement, et ne sont communiqués qu'une dizaine de jours à l'avance, mais la "recette" est désormais connue : professeurs et élèves proposent spectacles et concerts, généralement de formats plutôt brefs, ainsi que des cours et ateliers d'initiation ouverts à tous. Le jazz et notamment sa pratique collective, modalité plébiscitée de son enseignement¹, figure souvent en bonne place parmi l'ensemble des propositions qui visent à rendre visible, en condensé et de la façon la plus ouverte possible, le foisonnement artistique qui règne à l'année dans les conservatoires. ■

1. État des lieux de l'enseignement du jazz en Bourgogne, 2014.

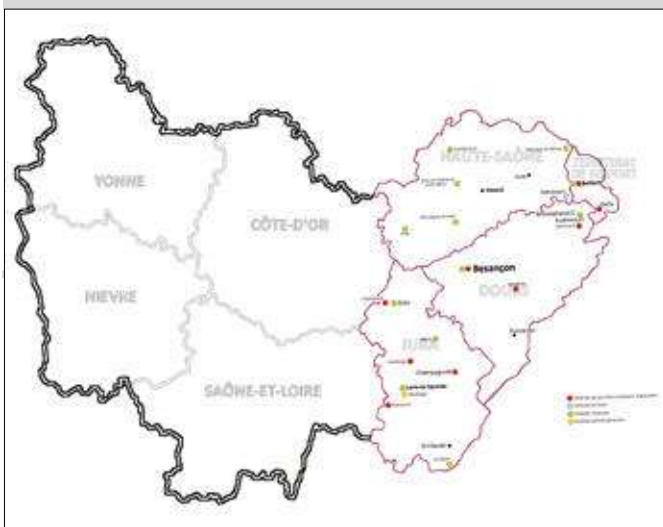
Quartet à pulse



Avec Xavier Desandre Navarre, le trait de multiplier les collaborations tous azimuts, fréquent chez les musiciens qui ont le jazz pour principal idiome, prend des proportions ogresques. Après la découverte, enfant, des percussions, et notamment du fameux zarb, lors d'un séjour en Iran, son appétit musical le conduit au

conservatoire d'Aix, en classe de percussions classiques puis à prendre la tangente du côté du Brésil, via l'enseignement des rythmes de la samba et du candomblé auprès de Sylvio de Santana Jr. La batterie, le jazz et les musiques improvisées suivent, qui forment ce « creuset » où se mêlent les traditions musicales les plus diverses, qu'il n'aura de cesse d'intégrer à sa palette sonore. À partir des années 1990 qu'il débute en intégrant l'ONJ de Denis Badault, c'est l'explosion biographique. Deux décennies de side(cha)manisme extensif plus tard, après avoir participé à quelques 150 enregistrements, composé pour le grand (*Léon, Manolete*) et le petit écran, et avoir joué dans les contextes les plus variés (Charlie Haden, Les Rita Mitsouko, Manu Dibango, Tania Maria, Youn Sun Nah...) c'est une carte blanche au Jazz House de Copenhague qui donne à XDN le déclic et l'opportunité d'un premier album sous son nom. Affiné en quelques années, le répertoire formera l'album *In Pulse* (2014), enregistré en format quartet avec l'époust-soufflant Stéphane Guillaume (saxophones, flûte), le pianiste Emil Spanyi, les contrebassistes Benoît Rousselet et Stéphane Kerecki ainsi que le vocaliste Alan "Allonymous" Conway et l'accordéoniste Vincent Peirani en invités de marque. C'est l'*In Pulse* quartet (sans les invités, avec Stéphane Kerecki à la contrebasse et Grégory Privat au piano) que vous aurez l'occasion de découvrir sur scène le mardi 19 janvier à l'Auditorium Jean Jaurès chez D'Jazz Nevers et le lendemain à La Vapeur de Dijon pour D'Jazz Kabaret (cette fois avec Emil Spanyi au piano). ■

Chantier en cours



Cartographie d'étape, pré-recensement des festivals, octobre 2015

Après un premier temps commun, en mai, une table ronde réunissait à nouveau différents acteurs du jazz en Franche-Comté et le Centre régional du jazz en Bourgogne à Besançon en octobre dernier. De réunion d'information en table ronde, se dessinent les perspectives d'un Centre régional du jazz Bourgogne-Franche-Comté, avec une première étape concrète permettant de mieux se connaître à une nouvelle échelle, le recensement général de l'ensemble des acteurs du jazz de Franche-Comté.

Débuté en novembre dernier il a d'abord consisté à l'envoi de questionnaires à environ 150 structures identifiées qui constituent un "premier niveau", le plus visiblement actif, de ce qui fait le jazz sur le territoire. Les réponses fournies permettent maintenant d'accéder via l'annuaire en ligne à des contacts sur l'ensemble de la grande région. Le CRJ projette également une nouvelle édition de son annuaire papier. Le recensement se poursuit ensuite dans la durée vers une connaissance plus profonde, suivant une logique de réseau, les acteurs identifiés délivrant l'information au plus proche de leur activité.

C'est sur cette première étape que va se construire la suite, autour notamment de la constitution d'un réseau élargi à la grande région, qui permettra d'étendre et d'adapter le soutien aux musiciens et aux lieux. ■

francktortiller
françois corneloup
singingfellows

Armel Bloch



Jean-Michel Marchand

À deux chants touchants

Franck Tortiller | François Corneloup
Singing Fellows
MCO

Singing Fellows résulte d'une complicité de longue date entre deux solistes bien connus en Bourgogne¹: Franck Tortiller (vibraphone, marimba) et François Corneloup (saxophone baryton), qui ne s'étaient pas autant rapprochés que par la formation évidente de ce magnifique duo. Ils nous donnent à découvrir un certain plaisir de la mélodie, de la danse, de l'harmonie, du chant, du souffle et des claviers-percussions en nous invitant par moment à voyager. Ils sont attachés à mettre en valeur leur sensibilité rythmique (*Esprit d'escalier*, *Presque rien*), à cultiver un lyrisme touchant (*Sancho*, *Temps gris*), à générer des mélodies captivantes (*Chaque vague*, *Aux charmes*) et généreuses (*Walking Fellows*, *Presque rien*, *Valse à deux têtes*) ou tristes (*La leçon des jours*, *Dernières brumes*, *La nuit est un son*) dans lesquelles ils insistent sur les traits les plus beaux et précieux.

Leur dialogue est intime, leur discours très fluide, les improvisations insufflent une grande liberté d'expression, à partir de thèmes simples joués avec grande minutie et élégance, rendant l'auditeur très sensible. Ce duo permet une fois de plus d'admirer l'engagement musical profond et la virtuosité de ces deux grands musiciens de jazz remarqués sur la scène européenne par leurs discours et sonorités très personnels. Un disque à se procurer absolument, tant le plaisir ressenti à son écoute est intense. ■

1. L'enregistrement a été réalisé au Théâtre des Copiaus de Chagny (71) en avril 2014.

Il faut le voir !

Frédéric Firmin
Batteriste Solo (DVD/CD)

Pas franchement une nouveauté – pas du tout, même ! – que cet objet, joliment emballé et rassemblant un CD enregistré en... 1993 et un DVD datant de 2004. Les raisons de cette chronique tardive, pour ne pas dire antédiluvienne ? Tout simplement parce que Frédéric Firmin a récemment élu domicile dans nos contrées. Non loin de Joigny. À Précy-sur-Vrain, précisément. Si les neuf morceaux du CD donnent une idée de la griffe Firmin et de cette inédite façon de faire "chanter" les cymbales, il manque un petit quelque chose pour captiver totalement l'auditeur. Soupçon de frustration largement balayé par le DVD. C'est un monde en couleurs qui s'ouvre alors à nous. Images sobres, prise de son réaliste (trois plans pour autant de variantes acoustiques) : il faut le voir, notre batteriste, chemise rouge, pantalon jaune. Le voilà qui taquine les cymbales et qui caresse les peaux, presque toutes recouvertes de tissus (*Mazurka pour Rimbaud*). La gestuelle est très féline, quasi sensuelle... N'y tenant plus, il dénude ses compagnes de jeu, comme pour les faire frissonner et vibrer de plus belle (*Au fil des étoiles*). Plus tard, il sonne délicieusement les cloches aux *Hirondelles de Marie*. Puis vient le tour des grands voyages : *Outre-mer*, *Autres-terres*, sans doute quelques réminiscences d'une enfance passée en Guadeloupe, ou le très chaloupé *Beau Soleil*, tout droit sorti de la Nouvelle-Orléans. Jouant, sans jamais surjouer, Frédéric Firmin embrasse sa batterie, l'invite à une danse délicate (*Impro*). Et revient pour un rappel (*Jeu d'ailes*) beaucoup plus "classique" mais tout aussi charmeur. ■



Pascal Anquetil

D'Jazz au Bistro à Saint-Claude, maillon essentiel du jazz en Franche-Comté

La cour de la Maison du Peuple à l'occasion des 30 ans de l'association La Fraternelle et du concert de Loïc Lantoine et du Very Big Experimental Toubifri Orchestra (13 septembre 2014)

Seule scène de jazz recensée en Franche-Comté à offrir en milieu rural une véritable saison musicale tout au long de l'année, D'Jazz au Bistro fête cette année ses 27 ans d'existence.

Fondé en 1988 par Alain Brustel et une bande d'amis fous de musiques improvisées, le jazz club sanclaudien d'une jauge de 180 places a trouvé domicile dans les murs mêmes de la Maison du Peuple, magnifique bâtiment de 4000 m² créé en 1910 et haut lieu de l'histoire coopérative ouvrière du Haut-Jura.

C'est depuis 1984 l'association La Fraternelle qui anime avec passion la Maison du Peuple qui au fil des ans s'est transformée en espace culturel pluridisciplinaire très original afin de faire revivre cet édifice classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Bien qu'éclectique et de plus de plus ouverte aux musiques actuelles avec les concerts FRA'CAFÉ, la programmation de la salle du Café du Peuple reste essentiellement axée sur le jazz contemporain français et européen. D'Jazz au Bistro organise également des résidences d'artistes et offre des possibilités de formation par le biais d'ateliers amateurs ou professionnels.

Ancien pianiste de jazz (Géraldine Laurent a fait ses débuts dans son quartette), aujourd'hui reconverti dans le socioculturel, Christophe Joneau est l'actuel directeur de La Fraternelle. Pour lui aucun doute : « *L'élargissement de la Franche-Comté à la Bourgogne et notre éventuel prochain rattachement au CRJB est pour nous une vraie chance, une formidable opportunité pour développer notre politique de formation artistique et de diffusion* », affirme-t-il avec conviction. « *Géographiquement, nous sommes quasiment à cheval entre deux régions et une frontière. Même si Saint-Claude reste une ville enclavée*

dans une vallée encaissée, dominée par les sommets du Haut-Jura, sans voie principale de communication, notre situation s'avère tout de même un atout et explique que depuis longtemps nous ayons noué des liens forts avec des jazz clubs comme le Crescent à Mâcon, l'Arroir à Chalon-sur-Saône et l'AMR à Genève. »

Tout cela devrait donc annoncer des lendemains qui swinguent si des nuages noirs et inquiétants ne s'amoncelaient depuis quelques mois au dessus de la Maison du Peuple. L'augmentation des charges du bâtiment (entretien et remboursements d'emprunts) se traduit actuellement par un budget global déficitaire, dont 10% sont affectés au seul D'Jazz au Bistro. À court terme, tout cela signifie une menace réelle de disparition de La Fraternelle.

Que faire pour sauver ce lieu unique, « *cette utopie concrète* » qu'est La Fraternelle ? Des artistes, de David Chevallier aux musiciens de l'Arfi, ont déjà témoigné leur solidarité au travers de concerts de soutien programmés à partir du 20 décembre 2015 jusqu'à l'été 2016. De nombreux donateurs se sont aussi manifestés. De son côté, La Fraternelle lançait en novembre dernier une campagne d'information et de sensibilisation pour alerter les pouvoirs publics de la menace de fermeture de la Maison du Peuple et par voie de conséquence de D'jazz au Bistro¹. ■

1. Une pétition exposant la situation est en ligne à l'adresse <http://www.petitionpublique.fr/?pi=P2015N48317>



© Jeff Humbert

Sébastien Pois



L'arbre qui cache la forêt

*Hugues Mayot, à la racine
de l'Arbre Rouge*

Parce qu'il entretient les frontières mouvantes du jazz et parce qu'il est largement ouvert aux rencontres, l'Arbre rouge se conjugue au pluriel. Un quintet de jeunes talents emmené par le saxophoniste et membre de l'ONJ Hugues Mayot, à découvrir à L'arc début mars.

Unique date jazz dans la programmation de la scène nationale du Creusot¹, l'Arbre Rouge devrait marquer les esprits. L'Arbre Rouge, c'est ce quintet emmené par Hugues Mayot et né, comme il le précise, « d'une envie de diversification dans ma pratique musicale ainsi que d'une commande d'Olivier Benoit, le directeur artistique de l'ONJ, qui a proposé de constituer des petites formes avec des musiciens de l'orchestre ou d'ailleurs. Aimant l'alliage des cordes et des instruments à vent, l'idée d'une forme plutôt acoustique m'est venue, tout comme l'envie de travailler avec les frères Ceccaldi -Théo au violon et à l'alto, Valentin au violoncelle-, Sophie Bernado au basse, et un vieux compère, le contrebassiste Joachim Florent. »

S'échapper, sans sortir du son

Avec ses compagnons de route, qu'il qualifie tout simplement de « géniaux », le jeune homme (35 ans), fait vivre une écriture largement affranchie des carcans. « Je ne défends pas un style de jazz pour la bonne raison que j'ai toujours du mal à définir un style. On veut tout le temps tout étiqueter, labelliser, c'est notre société qui veut ça », déplore-t-il. « Le jazz est pour moi synonyme d'improvisation. J'écris volontairement des choses assez simples qui permettront aux musiciens de s'en échapper sans toutefois sortir du son, car j'aime aussi ce qui se tient, ce qui fait un. »

De Bach à Aphex Twin, en passant par Radiohead

Nourri par tout ce qu'il écoute, Hugues Mayot puise aussi bien son inspiration dans le jazz que dans les chants pygmées et les musiques yoruba, le rock de Radiohead, les classiques de Bach, la musique contemporaine d'Arvo Part et Philip Glass, ou encore l'électro d'Autechre et d'Aphex twin.

À L'arc, le 12 mars, le son original de l'Arbre Rouge sera précédé de celui des élèves des conservatoires de Chalon et du Creusot. La venue du quintet s'inscrit en effet dans le cycle de résidences de l'ONJ en Bourgogne et est marquée par trois jours de masterclass. Bien qu'ayant déjà participé à ce type de sessions avec Radiation 10 et Sylvain Rifflet, Hugues Mayot n'en est pas un grand habitué. Néanmoins friand de l'exercice, il espère que ces instants auront fait avancer les élèves, les auront fait « se poser de nouvelles questions. L'idée est de les amener à composer de la musique ensemble en partant de "concepts" d'écriture que j'utilise dans l'Arbre Rouge (cellules rythmiques, superpositions, déphasage harmonique). Le but est qu'ils en donnent leur version ». Pour Stéphane Warnet, responsable de l'action culturelle au Conservatoire du Grand Chalon, « ce genre de rencontres est toujours hyper fertile pour les élèves. Cette nourriture qui vient de l'extérieur, qui plus est avec ces fleurons du jeune jazz français, c'est super en termes d'impact. Quand tu vis ça, tu t'en souviens un peu toute ta vie. » ■

1. L'Arbre Rouge, le 12 mars à 20h30 à l'Arc. Réservations au 03.85.55.13.11



Jérôme Lequime

Jean-Paul Autin, la musique avant tout

Saxophoniste, clarinettiste basse, membre du collectif lyonnais ARFI depuis 1986, Jean-Paul Autin cultive ce don rare d'une oisiveté sagement entretenue – l'écoute de la musique, véritable rituel matutinal – mêlée à une érudition de mélomane dans l'âme, des centaines de disques jalonnant les étagères. Rencontre, en forme de portrait discographique, avec un musicien protéiforme pour qui la musique semble être davantage un art de vivre qu'un art, fut-il majeur, - et toujours une source inépuisable d'inspiration.

Bien que grenoblois d'origine, Jean-Paul Autin a jeté son dévolu sur Pressy-sous-Dondin (grâce à son ami Alain Rellay tout proche), village à cheval sur le Clunysois et le Charolais. Depuis la maison qu'il habite, le regard porte à perte de vue, conséquence probable, sans doute, de ce goût immense pour cette sorte de liberté qui très tôt s'est incarnée pour lui dans la pratique de l'improvisation.

Parmi les disques fondateurs, *Blues in the air*, de Sidney Bechet, semble avoir tenu un rôle privilégié à cause de cette « énergie du son » qui aura bercé l'adolescence. « C'est toujours joyeux et généreux. Et que dire de cette façon dont chacun se place, dont le son circule entre eux ?! ». Autre coup de cœur insigne, *Amir*, d'Henri Texier qui, jadis, le tira de son assoupissement tandis que l'un des morceaux de oud passait sur les ondes de l'émission *Pop Club* de José Arthur. *Last but not least*¹ Miles Davis et son *Sketches of Spain*, concerto de Aranjuez où « le son de la trompette, très expressif, est comme une voix qui incarne une présence d'une telle intensité » – dont il se souvient encore parfaitement avoir ressentie à l'époque ce choc quand, en compagnie d'Alain Gibert et de Jean-Luc Cappozzo, membres du Trio Apollo qu'ils venaient de fonder, il s'adonnait à l'art délicat du contrepoint a capella.

S'agissant du disque auquel il aurait aimé participer, Jean-Paul Autin assure tranquillement que cette question-là ne se pose pas pour lui puisque la musique à laquelle il tient il en fait des disques ; en revanche, il avoue avoir succombé à la voix « très prenante » de la fabuleuse Jeanne Lee – venue un jour à Cluny



*Blues in the air, de Sidney Bechet
(Horizon du jazz - RCA)*



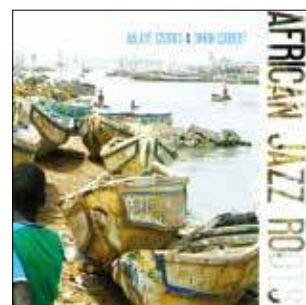
*Oriental Wind, Okay Temiz
(1977)*

où il a eu la chance de l'entendre – à travers *Nuba*, au sous-titre de *Sun-down : a day March across the Sands* à cause « de ce que véhicule ce trio d'exception – ici avec Andrew Cyrille et Jimmy Lyons – très fluide au niveau des idées, axé autour de la poésie récitée ou chantée, créant un univers imaginaire incomparablement riche en dépit de leur parfaite maîtrise des standards ».

Autre disque important, *Oriental Wind*, du batteur turc Okay Temiz, au moment où, au tournant de la vingtaine passée, laissant momentanément de côté la clarinette, Jean-Paul Autin se tournait passionnément vers les musiques dites traditionnelles grâce au Folk Club grenoblois "Le Rigodon" où, toujours-déjà éclectique, il se piqua pour les cordes (violon, mandoline, guitare, banjo ténor) tout en adaptant les collectages, qu'avec le groupe Absinthe, il recueillait à travers le Dauphiné.

Le disque "du moment" ? *African Jazz Roots*, d'Ablaye Cissoko et Simon Goubert, fortuitement découvert dans les bacs, « avec cet époustouflant Ousmane Ba, à la flûte peule. Un tel phrasé ! ». Et aussi pour tout ce qui rejoint ses propres centres d'intérêt : l'alliance jamais acquise du jazz et des musiques traditionnelles. ■

*African Jazz Roots, d'Ablaye Cissoko et Simon Goubert
(Cristal records, Les forces en présence (2012))*



1. Le dernier mais non le moindre.



Clara Guilliet – photo Jocerant Bladier

De gauche à droite :

Maxime Ivachtchenko, Adrien Ribat, Adrien Marco

Le jazz manouche icaunais séduit la Bourgogne

Un nouvel album en 2016, des concerts dans toute la Bourgogne, la formation icaunaise Adrien Marco Trio affirme son talent.

Adrien Marco Trio est difficile à saisir. Le groupe de jazz icaunais enchaîne les scènes et les concerts. Chaque semaine, tous les week-ends, les trois musiciens montent sur scène. « *C'est vrai que depuis la sortie de notre premier album en 2013, les choses se sont un peu accélérées* », reconnaît le guitariste, leader du trio éponyme. « *On est de plus en plus suivi* ».

Suivi et surtout reconnu. Adrien Marco Trio a reçu le soutien du Centre régional du jazz pour l'année à venir. « *Une belle opportunité* », dit-il, due aux diffuseurs eux-mêmes, des lieux de concerts qui se chargent de repérer les groupes et de les proposer. « *Nous sommes surtout connu dans l'Yonne. Grâce à ce soutien, nous allons jouer plus facilement dans toute la Bourgogne. Ça nous apporte une visibilité hors du département et une image de marque.* » Deux dates sont déjà fixées. Celle du 20 mars à l'Escale de Migennes. Puis le 12 juillet pour le festival D'jazz au Jardin de Dijon.

Une année qui s'annonce donc bien remplie pour Adrien Marco et ses deux compères, Maxime Ivachtchenko à la contrebasse et Adrien Ribat à la guitare rythmique. D'autant que le trio va débiter l'enregistrement d'un nouvel album ce mois de janvier. « *On va rester dans*

le jazz manouche bien sûr, ce sont nos racines, nos fondations. Mais on va aussi essayer de surprendre notre public. » Adrien Marco décrit ce nouvel opus comme plus abouti musicalement. « *On a évolué. On se connaît parfaitement tous les trois, il y a une vraie synergie et ça se ressent sur notre musique et notre façon de jouer.* » Adrien Marco a toujours privilégié les rencontres humaines pour faire évoluer son trio. Avec Maxime Ivachtchenko, par exemple, ils se croisent à la sortie d'un concert à l'Escale, à Migennes. « *On avait la même envie. Celle de ne faire que de la musique toute notre vie. D'en faire un métier. De ne faire que ça. On était parti sur cette envie commune.* »

Dans ce nouvel album, une composition seulement, beaucoup d'influences italo-américaines. « *Je n'ai jamais eu l'habitude de beaucoup composer. J'écris de la musique quand je le sens, quand ça a du sens. Je préfère produire peu mais que chaque composition ait sa place.* » D'autant, précise le guitariste, que si les compositions personnelles se font rares, la musique manouche reste très improvisée. « *On garde le thème principal mais on joue autour comme on le sent.* » Formé en 2008, reformé en 2011, Adrien Marco Trio reste fidèle à ses influences. Celle notamment de Django Reinhardt, « *impossible d'y échapper. C'est une référence pour tous les musiciens de jazz manouche.* » ■



SMAC the Knife ?

Emmanuel Négrier, Philippe Teillet¹ - photos Laure Villain

La diffusion du jazz dans les scènes de musiques actuelles

En 2011 se réunissait un groupe de travail très diversifié pour faire le point sur la situation de la filière du jazz en France. Au titre de la diffusion, on y constatait que si le jazz bénéficiait d'un nombre considérable de festivals, la réalité de sa diffusion dans les Scènes de Musiques Actuelles était très largement en retrait. La faiblesse quantitative de la programmation jazz y était expliquée par une pluralité de raisons : la taille des structures ; la nature spécifique des économies opposant – plus que réunissant – musiques actuelles d'un côté et jazz de l'autre ; l'afflux de sollicitations de multiples origines et genres musicaux qui marginalisaient le jazz en particulier, ou encore un déficit de connaissance, de la part des programmeurs de ces salles, à l'égard de ses styles, réseaux et publics. Ce problème de diffusion n'était d'ailleurs, il y a quatre ans, pas uniquement ciblé sur les SMAC puisque les scènes nationales étaient justiciables d'un constat comparable. Non seulement le jazz peinait à trouver une place de choix dans ces lieux, mais encore lorsqu'il l'obtenait était-ce au

profit d'artistes reconnus, de têtes d'affiche. Le rapport pointait ainsi un double défi : améliorer la programmation en termes quantitatifs ; ne pas se contenter d'une diffusion d'un jazz *mainstream*, mais s'ouvrir aux nouvelles esthétiques et aux nouveaux projets du jazz contemporain. Pour y parvenir, une

Peut-on à la fois, fondre dans une vaste catégorie les musiques dites « actuelles », au regard de leurs proximités et hybridation, et se livrer à des comptabilités esthétiques précises ?

série de pistes étaient identifiées : ciblage du soutien à certains lieux par région ; développer les partenariats entre scènes ; orienter les nominations des dirigeants des lieux, sensibiliser lieux et réseaux.

Qu'en est-il aujourd'hui, quatre ans plus tard. Le contexte général s'est fait plus sensible encore, dans la mesure où la diffusion sur scène (au sein de saisons ou de festivals) continue de croître dans le panier de revenus des artistes, au détriment de la musique enregistrée. Peut-on dire que la diffusion du jazz, au sein des SMAC, se soit pour autant améliorée ? Selon un comptage établi pour 2015² sur 73 salles labellisées, seules 12 programment du jazz et 9 se revendiquent « scène de jazz ». Mais ceci témoigne également d'une position "dehors/dedans" caractéristique du jazz. Si aux premiers temps de l'attention publique pour ces musiques, on alignait les esthétiques pour les désigner ("jazz, chanson, rock"), l'expression "musiques actuelles" est venue ensuite tout englober, fort maladroitement d'ailleurs (« actuelles » ne rendant pas justice à la parfois très longue histoire de ces musiques). En 2013, prenant acte de leurs valeurs et intérêts communs, la Fédurok et la Fédération des Scènes de Jazz ont fusionné au sein de la FEDELIMA. Mais, outre des SMAC dédiées, le jazz connaît des dispositifs spécifiques, notamment dans la formation des professeurs de musique ou dans l'existence d'un orchestre national. Il a aussi une place plus ancienne et souvent plus forte, comparativement aux "musiques amplifiées"

1. Emmanuel Négrier est chercheur CNRS au CEPEL, Université de Montpellier, Philippe Teillet maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Grenoble.

2. Nous remercions chaleureusement Patricia Oudin pour l'aide qu'elle nous a apportée dans ce repérage.



Les SMAC sont moins sujettes à diffuser du jazz si, à côté, un acteur permanent ou un événement le fait, à la satisfaction professionnelle et générale.

du jazz et d'autres esthétiques musicales. Beaucoup évoquent des coopérations avec des organisations du monde du jazz. Mais certaines SMAC produisent directement ces concerts. C'est le jazz "pur" qui semble porté par des associations partenaires et l'ouverture à d'autres esthétiques qui serait prise en charge par ces salles. Loin de réserver leur programmation à des musiciens régionaux, celle-ci s'ouvre à des artistes nationaux ou internationaux. Reste que nos répondants programmant du jazz admettent le faire de façon parcimonieuse. Cette

jazz. En revanche, certains pointent le fait que leur public n'est pas un public de jazz, et que le risque encouru par une telle programmation est trop important dans la période actuelle. Risque d'autant plus sensible que les artistes de jazz sont réputés plus chers, en montants de cachets, que ceux des autres styles. Apparaît aussi, de façon plus indirecte, l'impact des choix architecturaux faits pour certaines SMAC. Les jauges (souvent entre 500 et 1000 places) posent des problèmes pour des programmations « à risque » (quel que soit leur genre). Surtout, la configuration pour des publics "debout", l'existence de bars au sein des salles semblent faire problème pour des spectateurs de jazz plus âgés ou soucieux de confort acoustique. Mais le plus déterminant est assurément ailleurs. Nous l'avons dit, lorsqu'il y a programmation de jazz dans une SMAC, celle-ci s'opère souvent en coproduction avec un opérateur, le plus souvent voisin, spécialisé sur cette esthétique. Ceci peut aussi conduire à une certaine « *division du travail* » territoriale. Les SMAC sont moins sujettes à diffuser du jazz si, à côté, un acteur permanent ou un événement le fait, à la satisfaction professionnelle et générale.

C'est de cette façon, que les SMAC peuvent rester des acteurs, à leur manière, de la chaîne de diffusion du jazz. C'est d'ailleurs ce que les SOLIMA⁴ permettraient d'appréhender. Coproduction, mixage des publics, débordement vers les lieux d'enseignement, les milieux socioculturels ; telles sont les pistes avancées pour discuter des frontières qui, parfois, se crispent. ■

dans la programmation des lieux culturels dédiés au spectacle vivant. S'agissant des publics, celui du jazz a eu tendance à monter en recrutement social, passant d'une sur-représentation des classes moyennes à celle des classes supérieures. Et nos enquêtes sur les publics des festivals ont montré que l'âge de ce public avançait, au même titre que celui de la musique classique et de genres plus "jeunes" a priori tels que le rock. Malgré ces tendances convergentes, le public du jazz semble se distinguer suffisamment de celui des "autres" musiques actuelles pour qu'il apparaisse aux yeux de programmeurs – souvent recrutés dans les univers pop-rock – comme appartenant à un autre monde que le leur.

Nous avons interrogé un certain nombre de directeurs de ces SMAC³ afin de comprendre les modalités de leur programmation du jazz, et les raisons de leurs éventuelles difficultés avec ce genre. Ils nous déclarent plutôt programmer des artistes qui sont au croisement

situation est généralement décrite comme stable. Le plus souvent, il s'agit de quelques concerts dans l'année (moins de 5). Les raisons qu'ils avancent pour cette modestie sont de plusieurs ordres. Certains reconnaissent ne pas avoir les compétences nécessaires ou ne pas se faire l'obligation d'aligner toutes les esthétiques que l'expression « *musiques actuelles* » recouvre. Mais en précisant alors que d'autres genres aussi trouvent difficilement leur place (notamment le « *metal* »). Notre enquête invite ainsi à interroger l'usage des étiquettes. *Maceo* ou *Evan (Parker)*, disait un de nos répondants, ce n'est pas la même chose. Dans nombre de salles, le mot « *rock* » connaît d'ailleurs un usage déclinant. Peut-on à la fois, fondre dans une vaste catégorie les musiques dites « *actuelles* », au regard de leurs proximités et hybridation, et se livrer à des comptabilités esthétiques précises (où le jazz n'est pas le seul à estimer inéquitables les parts qu'on lui sert) ?

Peu de programmeurs nous indiquent avoir connu de mauvaises expériences qui les auraient conduits à arrêter la diffusion du

3. Une quinzaine d'entre eux. Merci à la FEDELIMA pour son aide à ce sujet et à Hyacinthe Chataigné en particulier.

4. Schéma d'Orientement des Lieux de Musiques Actuelles, document permettant de co-construire une politique territoriale pour ces musiques impliquant des lieux labellisés ou non.



Jérôme Gaillard

Geoffroy Tâmisier (trompette) et Marc Buronfosse (contrebasse), du Gueorgui Kornazov Horizon quintet, à La Vapeur (Dijon), octobre 2015

Jazz et Smac, une Bourgogne à facettes

Le souffle du jazz n'a cessé de se répandre depuis son apparition au début du siècle dernier, jouant un rôle pionnier, avec les premiers lieux dédiés à ses concerts, dans l'implantation des musiques actuelles en Bourgogne. Loin de normaliser la présence du jazz dans les SMAC, cette antériorité est à l'origine d'une grande diversité de contextes, entre "mariage de raison" et "colocation heureuse"...

Outre des tentatives anecdotiques sur le territoire bourguignon, le jazz ne s'implantera physiquement que sur le département de la Saône-et-Loire avec notamment, l'Arrosoir à Chalon-sur-Saône, le lieu le plus ancien consacré au jazz dans la région, puisqu'il date de 1971, et le Crescent qui s'installa à Mâcon dès 1995. Ailleurs, la diffusion du jazz s'organise par le biais des cafés, des festivals, des Maisons de la Culture, de l'Université de Bourgogne et de l'Atheneum, son centre culturel, du Théâtre des Feuillants à Dijon, au Conservatoire ou dans des lieux variables à Auxerre.

À l'aube de l'an 2000, après avoir enterré les « Cafés Musique¹ », le ministère de la Culture inaugure le label SMAC - Les Scènes de Musiques Actuelles², regroupent les lieux dédiés aux musiques amplifiées, les lieux musicaux généralistes et les lieux spécifiques (scènes de jazz notamment)¹.

Le jazz aurait-il trouvé un toit ? La réponse attendra car la première labellisation dans la région, bien qu'intervenant dès la circulaire du 18 août 1998 entérinant ce nouveau dispositif, interviendra dans une ville qui comporte une salle de concert généraliste, la Cave à Musique et une cave jazz, le Crescent ! Les deux lieux ont déjà des habitudes de travail et entretiennent tout de suite de bons rapports.

Pour Bruno Alvergnat, à la tête de LaPéniche (non-labellisée SMAC) à Chalon-sur-Saône depuis 2001, la démarche est sensiblement la même : « Tout naturellement à mon arrivée je suis allé voir les collègues pour voir comment on pouvait travailler en complémentarité et tisser des liens. On a essayé, au fil du temps, d'avoir chacun ses spécificités et de, quand on pouvait se retrouver sur un projet commun, monter un partenariat. On a fait Akhab ou Mei Tëi Shô par exemple avec l'Arrosoir, We : Mantra avec le Conservatoire l'an dernier... »

Si des ponts et des partenariats se montent ici et là, dans certains cas on dépasse le



L'éthio-jazz électrique d'Ukandanz à LaPéniche (Chalon-sur-Saône, janvier 2015)

simple fait de l'entente cordiale. Aussi, à Dijon, Média Music lancera sa première saison "D'Jazz Kabaret" à La Vapeur (SMAC depuis 2012) en 2000. Malgré les années et les changements de direction, la saison jazz se poursuit encore aujourd'hui et représente 10 % de la programmation de la salle. Plus qu'un label, c'est la notion de proximité qui a déclenché cette collaboration selon Jacques Parize, directeur de Média Music : « Au départ, je n'ai pas programmé à la Vapeur parce qu'elle avait l'esprit SMAC mais parce que c'est un outil qui correspondait plutôt bien à ce qu'on avait envie de faire : des concerts de jazz dans un esprit club avec une proximité avec le public... ». La Vapeur joue le jeu, sa petite salle et des moyens sont donc mis à disposition de Média Music, un soutien historique essentiel à la diffusion du jazz dans la capitale régionale³.

À Mâcon, la Cave à Musique, jusqu'en 2014, réglait souvent les problèmes de jauge du Crescent. Et depuis toujours, les deux lieux travaillent leur esthétique propre

ou se concertent lorsque celles-ci se rapprochent. Nathalie Crisantemo, programmatrice de la Cave à Musique nous cite un exemple proche : « Sur la programmation des dates en partenariat, je leur fait des propositions et eux m'en font de leur côté. On accepte ou pas... On aurait tout à perdre à ne pas échanger et à ne pas travailler ensemble. Pour autant ce n'est pas parce qu'on fait une date jazz qu'ils sont obligés de travailler avec nous dessus. C'était le cas dernièrement avec Fred Wesley. Antoine Bartau, le directeur du Crescent n'était pas intéressé, on l'a donc fait sans eux ! On communique beaucoup pour ne pas programmer des esthétiques trop proches. Il arrive aussi que le Crescent fasse un bœuf en lien avec un concert ayant lieu à la Cave, il y aussi des incitations tarifaires quand une esthétique commune se produit sur les deux lieux ; une entrée au Crescent égale une entrée tarif réduite à la Cave ! Ensemble on arrive à monter des coups, des dates qu'on ne pourrait pas assumer seuls ».

À Auxerre, un équipement rassemblant plusieurs esthétiques sort de terre en 2010. C'est l'association historique « Jazz club de l'Yonne » devenu « Service compris » en

3. Dijon concentre 1/5^e du millier d'événements liés au jazz, musiques improvisées et blues dans la région chaque année.



Fred Wesley & the new JB's, La Cave à Musique (Mâcon), novembre 2015

1. mediatheque.cite-musique.fr

2. On entend par Musiques Actuelles : chanson, jazz et musiques improvisées, musiques traditionnelles et musiques du monde, rock, pop, électro, hip-hop... – auxquelles s'ajoutent les nouvelles disciplines artistiques plastiques et numériques.



Vegan Dallas, résidence au Café Charbon (Nevers), septembre 2015



Entre jazz, funk et hip-hop, Antiloops au Silex (Auxerre), novembre 2015

2001, qui a amené sur ce territoire l'activité concert dès le début des années 1980 et a convaincu les pouvoirs publics de l'utilité d'un tel lieu. À travers le Silex (devenu SMAC en 2013), l'association gère trois activités : la SMAC, le Jazz Club (qui fait partie intégrante de la programmation du Silex) et le Catalpa Festival, en mutualisant les ressources humaines et l'équipement technique. Sylvain Briand, directeur du Silex a réussi depuis 2010, chaque année, à augmenter de 20 % le public jazz : « Pour ce faire, nous avons tout d'abord ouvert le jazz à toutes ses formes en s'adressant, en complément de la proposition du CRJB, à d'autres producteurs ou tourneurs nationaux avec qui je peux travailler sur d'autres styles musicaux. Nous avons aussi amené ce public vers des esthétiques proches en termes d'exigence comme le blues ou les musiques du monde. Avec entre 150 et 180 spectateurs à chacune des 15 dates jazz (ou proche) contre 60 à 80 avant l'arrivée de la SMAC. » L'outil Silex facilite donc l'économie du jazz club car d'une part, l'ensemble des dates sont regroupées et il y a une réelle volonté de croiser les publics et de les amener sur des terrains susceptibles de les intéresser.

À Nevers, les collaborations démarrent à peine nous confie Ludovic Renaux, directeur du Café Charbon (non labellisé SMAC) : « Le jazz ne représente que 2 % de notre programmation car les collaborations avec le D'Jazz sont très récentes et ponctuelles. Alors qu'elles ne portaient que sur un aspect pratique, nous faisons désormais du soutien à la création avec par exemple Vegan Dallas ainsi que des jams ouvertes au jazz ». Il ajoute : « Jusqu'à maintenant le Charbon recevait des concerts jazz adaptés à notre salle lorsque celles de la MCNN (Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre) ne l'étaient pas ! Sur le territoire de la Nièvre le jazz n'a donc pas favorisé une quelconque structuration des musiques actuelles,

elles se sont structurées par elles-mêmes dans les relations avec les pouvoirs publics et surtout les publics, les habitants, les musiciens, les groupes. À l'échelle régionale le jazz a ouvert la voie à l'institutionnalisation des musiques actuelles en lui montrant le chemin de ses financements ! Ce qui rapproche aujourd'hui D'Jazz et le Café Charbon, c'est l'avenir et certainement pas le passé ! »

À Dijon, La Vapeur, en dehors des collaborations avec les associations jazz ou proposant des esthétiques proches (Media Music, Zutique, Why Note), ne programme pas de jazz de son propre chef, mais la question s'est posée en terme de coproduction. Yann Rivoal, directeur de la SMAC voit dans cette situation une occasion de s'interroger : « Je me suis rendu compte que l'asso Media Music programait via les dispositifs du CRJB et qu'il y avait aussi une incitation économique dont ils ne pouvaient pas se passer. J'aimerais bien que l'on sorte de cette seule logique... Il y a D'Jazz Kabaret, D'Jazz dans la ville... On pourrait imaginer, en concertation, une offre complémentaire, il y a la demande, on pourrait créer un rendez-vous régulier. »

Quelles perspectives les travaux d'agrandissement de la Vapeur (d'avril 2016 à la rentrée 2017) ouvrent-ils pour le jazz et les musiques voisines ? Yann Rivoal insiste : « Il faut travailler en commun afin de créer des rencontres, de décroquer les publics ». Jacques Parize, lui, espère la création d'un lieu : « Nous ne sommes que diffuseur aujourd'hui, mais nous espérons toujours la création d'un lieu dédié au jazz et aux musiques improvisées à Dijon. On va y arriver... »

Si l'histoire du jazz est toujours en marche, certains établissements avancent à cloche pieds et voient leur avenir menacé par des baisses de subvention. C'est le cas du plus vieil établissement de la région : l'Arrosoir (lire page 22) ! LaPéniche, elle aussi

connaît des coupes draconiennes. Pour contrer ce mouvoir culturel les acteurs locaux de la branche (l'Arrosoir, le Conservatoire, le PESM et LaPéniche) ont porté la proposition de se rassembler en un pôle de musiques actuelles. Innovant, le projet de pôle resté pour l'instant lettre morte, fait écho à la forme de labélisation SMAC la plus récente, qui propose de répondre au cahier des charges par la complémentarité de différents lieux. Des précédents existent en Ardèche avec la SMAC 07 ou dans l'agglomération Bordelaise avec la SMAC Agglo BX.

De son côté, Ludovic Renaud porte inlassablement l'exigence d'un investissement des pouvoirs publics pour réhabiliter, agrandir et adapter le Café Charbon ; finalement, plus qu'une réhabilitation, il serait question de l'émergence d'un nouveau lieu : « Dans le cadre de la réhabilitation du Café Charbon, D'Jazz Nevers a été sollicité pour intégrer ce pôle musiques actuelles (...) et pour le coup, le jazz et les musiques actuelles pourraient permettre de structurer la musique sur la Nièvre. Nous sommes donc dans l'attente d'un équipement culturel territorial qui serait à disposition des musiques trad., des musiques amplifiées et du jazz... »

En Bourgogne les acteurs de la diffusion des musiques actuelles et du jazz ont su trouver des modes de fonctionnement qui respectent les spécificités et l'histoire de chacun, mais à l'heure où l'on rogne sur tous les budgets, ces modes d'existence du jazz parmi l'ensemble des musiques actuelles sont eux aussi soumis à rude épreuve. ■

LES FESTIVALS

LE BLUES DANS TOUS SES ÉTATS

■ **VENREDI 22 >**

DIMANCHE 24 JANVIER

NOË (89) Salle des fêtes

www.606-reedandblues.org

606reed-and-blues@orange.fr

JAZZ À SENS

■ **JEUDI 28 >**

DIMANCHE 31 JANVIER

SENS (89) Théâtre Municipal de Sens

ville-sens.fr 03.86.83.81.00

NUIT DES CONSERVATOIRES

■ **VENREDI 29 JANVIER**

Conservatoires participants

JAZZ À L'ESCALE

■ **MARDI 15 >**

DIMANCHE 20 MARS

MIGENNES (89) Cabaret l'Escale

www.cabaret-escale.fr

contact@cabaret-escale.fr



Erik Truffaz, dont le quartet est attendu pour la dernière soirée de Jazz à Sens 2016

Trois soirées de choix à Sens

Au menu, le trio de René Urtreger (piano), Yves Torchinsky (contrebasse) et Éric Dervieux (batterie) jeudi 28 janvier, celui du multi-soufflant virtuose James Carter revisitant le maître de la pompe (Django Unchained) le lendemain, et le quartet "Back to Basics" d'Erik Truffaz le samedi 30. Jazz à Sens n'en termine pas là puisque "Les P'tits loups du jazz", issus de l'école municipale de musique de Sens, clôtureront le dimanche après-midi, avec un répertoire de compositions et standards jazz arrangés pour un chœur d'enfant.

LES CONCERTS

■ **JEUDI 7 JANVIER**

**20h30 BATISSE, BRASSENS
ET LE BIG BAND
DIJON (21)**

Le Bistrot de la scène

bdelascene@hotmail.com

03.80.67.87.39

www.bistrotdelascene.fr

■ **VENREDI 8 JANVIER**

**20h30 BATISSE, BRASSENS
ET LE BIG BAND
DIJON (21)**

Le Bistrot de la scène

bdelascene@hotmail.com

03.80.67.87.39

www.bistrotdelascene.fr

■ **SAMEDI 9 JANVIER**

**20h30 BATISSE, BRASSENS
ET LE BIG BAND
DIJON (21)**

Le Bistrot de la scène

bdelascene@hotmail.com

03.80.67.87.39

www.bistrotdelascene.fr

■ **DIMANCHE 10 JANVIER**

**15h LET'S GO SWING
Société Philharmonique de Bourbon-Lancy
BOURBON-LANCY (71)**

Espace culturel Saint-Léger

espace.cyber@voila.fr

www.bourbon-lancy.com

■ **VENREDI 15 JANVIER**

**20h30 YONATHAN AVISHAI
& MONIQUE THOMAS**

Monique Thomas (voc), Yonathan Avishai (p)

JOIGNY (89)

Salle Debussy

conservatoire@ville-joigny.fr

03.86.62.24.14

■ **SAMEDI 16 JANVIER**

20h30 TRIO HORLA

Baptiste Bailly (p), Clément Juvigny (cb), Clément Drigon (dms)

CHAUFFAILLES (71)

Espace Culturel du Brionnais

ecb5@wanadoo.fr

03.85.26.44.22

www.chauffailles.fr/espace-culturel-du-brionnais.html

■ **LUNDI 18 JANVIER**

**20h CÉCILE MCLORIN SALVANT
CHALON-SUR-SAÔNE (71)**

Espace des arts

03.85.42.52.12

www.espace-des-arts.com

■ **MARDI 19 JANVIER**

**20h30 XAVIER DESANDRE-NAVARRE
"IN PULSE"**

Stéphane Guillaume (s, fl), Grégory Privat (p), Stéphane Kerecki (cb), Xavier Desandre Navarre (percu, dms)

NEVERS (58)

Auditorium Jean-Jaurès

info@djazznevers.com

03.86.57.00.00

www.djazznevers.com

MERCREDI 20 JANVIER**20h30 XAVIER DESANDRE-NAVARRE
"IN PULSE"**

Stéphane Guillaume (s, fl), Emil Spanyol (p),
Stéphane Kerecki (cb), Xavier Desandre Navarre
(percu, dms)

DIJON (21)

La Vapeur

09.63.03.50.87

www.mediamusic-dijon.fr

VENDREDI 22 JANVIER**18h UN POCO LOCO**

Fidel Fourneyron (trombone), Geoffroy Gesser
(saxophone, clarinette), Sébastien Beliah (contre-
basse)

NEVERS (58)

Café Charbon

03.86.57.00.00

www.djazznevers.com

21h HONKY DONK

Nadine (voc, washboard, percu), Angélo (g, dobro,
harm, voc)

NOÉ (89)

Salle des fêtes

606reed-and-blues@orange.fr

06.33.70.05.68

www.606-reedandblues.org

SAMEDI 23 JANVIER**15h HELL OF A WOMAN**

NOÉ (89)

Salle des fêtes

606reed-and-blues@orange.fr

06.33.70.05.68

www.606-reedandblues.org

LUNDI 25 JANVIER**20h30 BOJAN Z X JULIEN LOURAU**

Bojan Z (p), Julien Lourau (s)

COSNE-COURS-SUR-LOIRE

Salle des fêtes de Cosne

03.86.57.00.00

www.djazznevers.com

JEUDI 28 JANVIER**20h30 RENÉ URTREGER TRIO**

René Urtreger (p), Yves Torchinsky (cb), Éric
Dervieux (dms)

SENS (89)

Théâtre Municipal de Sens

03.86.83.81.00

ville-sens.fr

VENDREDI 29 JANVIER**20h30 SCHWAB SORO**

Raphaël Schwab (cb), Julien Soro (s alto)

POUGUES-LES-EAUX (58)

Centre d'Art contemporain

03.86.57.00.00

www.djazznevers.com

20h30 JAMES CARTER ORGAN TRIO**"DJANGO UNCHAINED"**

James Carter (s), Gérard Gibbs (orgue), Leonard
King Jr (dms)

SENS (89)

Théâtre Municipal de Sens

03.86.83.81.00

ville-sens.fr

SAMEDI 30 JANVIER**18h SENECIO QUARTET****"RAVEL IN JAZZ"**

François Canard (s tenor, arrangements), Per
Aage Brandt (p), Gérard Bouquin (cb), Frédéric
Firmen (dms)

JOIGNY (89)

Espace Jean de Joigny

20h30 ERIK TRUFFAZ QUARTET

Erik Truffaz (tp), Benoit Corboz (kb), Marcello
Giuliani (b), Arthur Hnatek (dms)

SENS (89)

Théâtre Municipal de Sens

ville-sens.fr

03.86.83.81.00

21h ESCARMOUCHE

Rémi Nouvelot (v), Julien Sermet (g), Matthieu
Pesnot-Pin (g)

BUXY (71)

Tire Boudson

03.85.93.04.76

domainechenevelles.blogspot.com

DIMANCHE 31 JANVIER**17h LES P'TITS LOUPS DU JAZZ**

SENS (89)

Théâtre Municipal de Sens

03.86.83.81.00

ville-sens.fr

17h30 MISS NIKKI**LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)**

Cellier des Moines

03.86.70.23.00

www.lechatmusiques.com

JEUDI 4 FÉVRIER**20h UNIVERS NINO**

Denis Colin (réalisation, cl basse, arrangement),
Ornette (voc, kb), Diane Sorel, (chœurs), Antoine
Berjeaut (tp, bu), Julien Omé, (guitares), Théo
Girard (basses), François Merville (dms), Bruno
Girard (conseiller artistique), Julien Reyboz (sono-
risation), Jean-Mo Dutriaux (lumière), Chia-Wen
Tsai (plasticienne)

CHÂTILLON-SUR-SEINE (21)

Théâtre Gaston Bernard

03.80.91.39.51

châtillon-mairie.fr/culture

20h KIND OF GROOVE

Sidi (voix), Fabien Lelarge (saxophones), Clément
Amirault (tb), Marc Lapostol (b piccolo), Cédric
Ricard (s ténor, fl), Lucas Gerbet (kb), Jean-Marc
Perruchini (b électrique), Ludovic Jobert (dms)

DIJON (21)

Atheneum

09.63.03.50.87

www.mediamusic-dijon.fr

VENDREDI 5 FÉVRIER**20h30 JEAN STALTER URBAN****JAZZ TRIBUNE**

AUTUN (71)

Théâtre municipal

saison.culturelle@autun.com

03.85.86.80.06

20h30 WORLD KORA TRIO

Eric Longworth (cello), Chérif Soumano (kora),
David Mirandon (percu)

FOURCHAMBAULT (58)

La maison du peuple

03.86.57.00.00

www.djazznevers.com

21h KIND OF GROOVE

MIGENNES (89)

Cabaret l'Escale

09.83.01.65.16

www.cabaret-escale.fr

21h30 VANINA DE FRANCO TRIO

Vanina de Franco (voc, percu), Martin Manfredi
(g), Yoann Godefroy (cb)

AUXERRE (89)

Cantinallegra

www.cantinallegra.com

SAMEDI 6 FÉVRIER**20h UNIVERS NINO**

BEAUNE (21)

Théâtre municipal de Beaune

03.80.24.55.61

www.beaune.fr

MARDI 9 FÉVRIER**20h30 UN PEU DE BOIS ET D'ACIER
PAR L'ÉTRANGE K**

Sébastien Bacquias (cb), Olivier Pornin (v), Manu
Pornin (g), Julien Vuillaume (dms)

TORCY (71)

C2 - Centre culturel de Torcy

www.lec2.fr

JEUDI 11 FÉVRIER**20h30 UN PEU DE BOIS ET D'ACIER
PAR L'ÉTRANGE K**

QUETIGNY (21)

Salle Méliès - Ciné Cap Vert

culture@quetigny.fr

03.80.48.28.43

www.quetigny.fr/culture

VENDREDI 12 FÉVRIER**20h30 JULIEN LOURAU - ELECTRIC
BIDDLE**

AUXERRE (89)

Le Silex

contact@lesilex.fr

03.86.40.95.40

www.lesilex.fr

DIMANCHE 14 FÉVRIER**18h FORGET ME NOTE AIRLINES**

Jeanne Clément, Lucile Kopczynski, Elsa Lambey,
Delphine Morel et Mathilde Simonnot (voc)

SAINT-MARCEL (71)

Le Réservoir

03.85.42.46.27

www.le-reservoir.info

VENDREDI 26 FÉVRIER**21h30 THE SHAKING MATES**

PASSY (89)

La Codaïe

contact@lacodalie.com

03.86.87.05.32

www.lacodalie.com

SAMEDI 27 FÉVRIER**20h NOVECENTO**

Alessandro Baricco (texte), André Dussollier
(jeu, mise en scène), Elio di Tanna (p), Sylvain
Gontard ou Gilles Relisieux (tp), Olivier Andrès
(cb), Michel Bocchi (dms, percu), Pierre-François
Limbosch (mise en scène, scénographie, images),
Christophe Cravero (création, direction musicales),
Catherine d'At (collaboration artistique), Laurent
Castaingt (lumière), Christophe Grelli (images)

CHALON-SUR-SAÔNE (71)

Espace des arts

03.85.42.52.12

www.espace-des-arts.com

21h BLOOM

Laurence Ilous, Mélina Tobiana, Sylvia Walowski
(voc), Martin Guimbellot (cb), Nils Wekstein
(percu)

BUXY (71)

Tire Boudson

domainechenevelles.blogspot.com

DIMANCHE 28 FÉVRIER**17h NOVECENTO**

CHALON-SUR-SAÔNE (71)

Espace des arts

03.85.42.52.12

www.espace-des-arts.com

MARDI 1^{ER} MARS**20h RENAUD GARCIA FONS****& DERYA TURKAN**

Derya Turkan (kemence), Renaud Garcia Fons
(cb)

DIJON (21)

Théâtre des Feuillants

www.abcdijon.org

COMPLÉMENT

Des difficultés techniques ne pouvaient priver nos pages de la programmation du  jazz club de Mâcon, nous avons donc tenu à communiquer ces dates de la saison janvier-mars en complément.

■ VENDREDI 15 JANVIER

20h **JAM SESSION DE RENTRÉE**

■ DIMANCHE 17 JANVIER

17h **BRUNO RUDER & BILLY HART**

Bruno Ruder (piano), Remi Dumoulin (saxophone), Aymeric Avice (trompette), Guido Zorn (contrebasse), Billy Hart (batterie)

■ SAMEDI 23 JANVIER

21h **JOËL FORESTER FRENCH 5TET**

Joël Forester (piano), Ludovic Murat (saxophone)

■ SAMEDI 30 JANVIER

21h **ONE SHOT**

Daniel Jeand'heur (batterie), Bruno Ruder (rhodes), Maxime Fougères (guitare électrique), Frédéric Chiffolleau (basse, contrebasse)

■ DIMANCHE 31 JANVIER

14h-19h **JAZZ EN HERBE AU CRESCENT !**

AG de l'association Jazz en Herbe + Stagiaires Jazz en Herbe + Big Band le Buloo

■ VENDREDI 5 FÉVRIER

21h **VINCENT PERIER 7TET + CÉLIA KAMENI**

Celia Kameni (chant), Vincent Perier (saxophone ténor, clarinette), Julien Bertrand (trompette), Franck Boyron (trombone), Thibaud Saby (guitare), Thibaut François (guitare) Thomas Belin (contrebasse), Francis Decroix (batterie)

■ SAMEDI 13 FÉVRIER

21h **JEAN-LOUP BONNETON**

Jean-Loup Bonneton (chant, guitare), François Gallix (contrebasse)

■ SAMEDI 20 FÉVRIER

21h **NACIM BRAHIMI & KARIM ZIAD «EN RÉSIDENCE»**

Nacim Brahimi (saxophone, claviers), Djamel Laroussi (chant, guitare, percussions), Karim Ziad (batterie), Bruno Ruder (piano, rhodes), Kamal Mazouni (basse électrique), Akli Bekouche (percussions)

■ VENDREDI 26 FÉVRIER

21h **BLOOM**

Mélina Tobiana (chant), Sylvia Walowski (chant), Laurence Ilous (chant), Martin Guimbelot (contrebasse), Nils Wekstein (percussions)

■ SAMEDI 5 MARS

21h **SOIRÉE 2 BIG BANDS ! BIG BAND DE BRIGNAIS ET BIG BAND RN7**

■ VENDREDI 11 MARS ET SAMEDI 12 MARS

21h **CONCERTS DE SORTIE DE RÉSIDENCE DU AMAZING KEYSTONE BIG BAND**

■ VENDREDI 18 MARS

20h30 **VANDOJAM AVEC LE CRESCENT 4TET**

■ VENDREDI 25 MARS

19h30 **JAM SESSION CONSERVATOIRE DE MÂCON & ÉCOLE DE MUSIQUE DE CHARNAY**



Julien Lourau (saxophone) et Bojan Z (piano)

Bojan Z et Julien Lourau ouvrent la saison cosnoise 2016

Complices depuis leur rencontre à Jazz à la Défense en 1990, le pianiste et le saxophoniste sont les premiers invités de la saison Jazz-Club des Palais #4 organisée par D'Jazz Nevers à Cosne-Cours-Sur-Loire. À la suite de ce premier rendez-vous le 25 janvier, c'est le 7 mars que l'on pourra découvrir un quartet à l'instrumentation rare, composé de Denis Colin (clarinette basse), Pablo Cueco (zarb), Simon Drappier (arpeggione) et Julien Omé (guitare).

■ VENDREDI 4 MARS

20h30 DIDIER MALHERBE / RENAUD GILLET

Didier Malherbe (s. cl, doudouk), Renaud Gillet (g. oud, tiple vénézuélien)
IGUERANDE (71)

Espace Culturel Jean Luc Popelin
espace.culturel.iguerande@gmail.com
03.85.84.07.14
www.iguerande.fr/espace-culturel-

20h30 CÉLINE BONACINA CRYSTAL QUARTET

Céline Bonacina (s), Gwilym Simcock (p), Chris Jennings (cb), Asaf Sirkis (percu, dms)
AUXERRE (89)

Le Silèx
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

■ SAMEDI 5 MARS

20h ODE MARITIME

Gaël Mevel (voc), Didier Petit (cello)
MÈRE (58) Chez Dido
06.83.87.08.07

20h30 GYPSY SWING 4TET "CONCERT INTIME"

Raphaëlle Chagneux (voc), Agathe Chwatacz (g), Richard Guillemaud (g), Benjamin Chagneux (cb)
SAINT-LAURENT-SUR-SAÔNE (01)

20h30 DUO PAPER JAZZ - HOMMAGE À CLAUDE NOUGARO

BROYE (71)
Salle des fêtes
www.jazzemoi.com

■ LUNDI 7 MARS

20h30 COLIN/CUECO/DRAPPIER/ OMÉ QUARTET

Denis Colin (cl b), Pablo Cueco (zarb), Simon Drappier (arpeggione), Julien Omé (g)
COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58)

Salle des fêtes de Cosne
www.djazznevers.com

MERCREDI 9 MARS

20h POST K

Jean Dousteyssier (clarinettes), Benjamin Dousteyssier (s), Matthieu Naulleau (p, moog), Elie Duris (dms (objets), Karl Jannuska (dms)
DIJON (21)

Atheneum
09.63.03.50.87
www.mediamusic-dijon.fr

■ VENDREDI 11 MARS

20h CINÉ-CONCERT PETITE MOUTARDE

Théo Ceccaldi (v, alto, composition, direction artistique), Alexandra Grimal (s), Ivan Gélugne (cb), Florian Satche (dms, percu), Jean Pascal Retel (scénographie, montage vidéo), Vincent Bodin (scénographie, lumières), Mathieu Pion (son)
CHALON-SUR-SAÔNE (71)

Auditorium du Conservatoire
conservatoire.legrandchalon.fr

21h JAZZ À LA FABRIQUE AVEC LE GROUPE2

SENS (89)
La Fabrique
ville-sens.fr

■ SAMEDI 12 MARS

20h30 L'ARBRE ROUGE, QUINTET D'HUGUES MAYOT DE L'ONJ

Hugues Mayot (composition, s ténor), Sophie Bernado (basson), Théo Ceccaldi (v, alto), Valentin Ceccaldi (cello), Joachim Florent (cb)
LE-CREUSOT (71)

L'Arc Scène Nationale
03.85.55.13.11
www.larcscenenationale.fr

20h30 ISAAC'MOOD

Benjamin Gouhier (g), David Bressat (kb), Charles Clayette (dms)
OZOLLES (71)
Cultur' Café
03.85.24.29.75
www.culturcafe.blogspot.com

■ DIMANCHE 13 MARS

18h SWING GUITARE

Daniel Orly (g), Jean-Michel Dupupet (g), Thierry Meunier (cb)
SAINT-MARCEL (71)
Le Réservoir
03.85.42.46.27
www.le-reservoir.info

■ MARDI 15 MARS

20h GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC ÉPIC

Guillaume Perret (s), Nenad Gajin (g électrique), Laurent David (b électrique), Yoann Serra (dms)
DIJON (21)
Théâtre des Feuillants
03.80.30.98.99
www.abcdijon.org

20h30 ISMAËL, UN PROLOGUE À MOBY DICK SAINT-VALLIER (71)

Espace Culturel Louis Aragon
www.mairie-saintvallier.fr

■ JEUDI 17 MARS

20h YOM - LE SILENCE DE L'EXODE BEAUNE (21)

Théâtre municipal de Beaune
03.80.24.55.61
www.beaune.fr

20h30 CAPITAINE ACHAB

Daniel Scalliet (conception, masque, jeu), Guillaume Malvoisin (mise en scène), Mickaël Sevrain (musique en live), Christophe Pierron (création son), Nicolas Jarry (création lumière), Patrick Girot (décor), Laurence Rossignol (costumes), Pascal Garandel (dramaturgie), Anthony Dascala (bocles sonores), Isabelle Phely (administration)
TORCY (71)
C2 - Centre culturel de Torcy
www.lec2.fr

■ VENDREDI 18 MARS

20h THIMOTHÉE QUOST MATTERHORN#2

Timothée Quost (tp), Gabriel Boyault (s), Aloïs Benoît (euphonium), Benoît Joblot (dms)
AUXERRE (89)
Le Silex
03.86.40.95.40
www.lesilex.fr

20h30 BRASS DANCE ORCHESTRA

Didier Ithurssary (accordéon), Jean Louis Pommier (tb), Geoffroy Tamisier (tp), François Thuillier (tuba)
VARENNES-VAUZELLES (58)
Centre Gérard Philippe
03.86.57.00.00
www.djazznevers.com

20h30 CAPITAINE ACHAB

CORBIGNY (58)
La Transverse
www.metalvoice.com

■ SAMEDI 19 MARS

20h30 NOVECENTO NEVERS (58)

MCNN
www.mcnn.fr
03.86.93.09.09

21h BAND OF DOGS INVITE OLIVIER PY + BIRTH OF THE COOL

Olivier Py (s), Jean-Philippe Morel (b), Philippe Gleizes (dms)
MIGENNES (89)
Cabaret l'Escale
09.83.01.65.16
www.cabaret-escale.fr

21h30 PABLO CAMPOS QUARTET AUXERRE (89)

Cantinallegra
03.86.34.28.47
www.cantinallegra.com

■ DIMANCHE 20 MARS

15h ADRIEN MARCO TRIO

Adrien Marco (g), Adrien Ribat (g), Maxime Ivachtchenko (cb)
MIGENNES (89)
Cabaret l'Escale
contact@cabaret-escale.fr
09.83.01.65.16
www.cabaret-escale.fr

17h MILES OU LE COUCOU DE MONTREUX

NEVERS (58)
Espace Stéphane Hessel
03.86.93.09.09
www.mcnn.fr

17h LISA SIMONE

Lisa Simone (voc), Hervé Samb (g), Reggie Washington (b), Sonny Troupé (dms)
CHALON-SUR-SAÔNE (71)
Espace des arts
www.espace-des-arts.com

17h30 C.W. AYON

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)
Cellier des Moines
bluesenloire@gmail.com
03.86.70.23.00
www.lechatmusiques.com

■ JEUDI 24 MARS

20h30 DUO PAPER JAZZ - HOMMAGE À CLAUDE NOUGARO

Bernard Barbéry (voc), Serge Troubadour (p)
DIJON (21)
Le Bistrot de la scène
bdelascene@hotmail.com
03.80.67.87.39
www.bistrotdelescene.fr

■ SAMEDI 26 MARS

18h DUO PAPER JAZZ - HOMMAGE À CLAUDE NOUGARO

TOURNUS (71)
Réfectoire des moines
www.jazzemoi.com

20h30 GIL EVANS PARIS WORKSHOP

MONÉTEAU (89)
Skenet'eau
03.86.34.96.10
www.moneteau.fr

21h CISSY STREET

Francis Larue (g), Vincent Perrier (s), Yacha Berdah (tp), Etienne Kermarc (b), Hugo Crost (dms)
BUXY (71)
Tire Boudson
03.85.93.04.76
domainechenevelles.blogspot.com

■ DIMANCHE 27 MARS

18h DUO PAPER JAZZ - HOMMAGE À CLAUDE NOUGARO

TOURNUS (71) Réfectoire des moines
www.jazzemoi.com

■ MARDI 29 MARS

20h30 MÈMAKÉ

Lionel Martin (s), Benoît Keller (cb), François Merville (dms)
CHÂTEAU-CHINON (58)
Cinéma
03.86.57.00.00 www.djazznevers.com

■ JEUDI 31 MARS

20h30 ELEPHANT TÔT

Tata Onan (voc), Xavier Pusset (s ténor), Julien Tessier (s ténor), Hélène Burnet (g), Romain Nassini (rhodes), David Fontaine (b), Daniel Jeand'heur (dms)
DIJON (21)
Le Crusoé
09.63.03.50.87
www.mediamusic-dijon.fr

20h30 MOBY DICK WANTED !

LE-CREUSOT (71)
L'Arc
www.larcscenenationale.fr

JAMS

■ LES MARDIS

21h30 JAM SESSION CHEZ MAX

AUXERRE (89) Chez Max
www.chezmax-auxerre.com
03.86.52.04.41

■ MERCREDIS HORS VACANCES SCOLAIRES

19h30 BŒUF DU CONSERVATOIRE DE DIJON

DIJON (21) Semeia Bar
crr@ville-dijon.fr 03.80.48.83.40

■ 2^E ET 4^E JEUDIS DU MOIS

21h JAM SESSION BAM JAM CAFÉ

DIJON (21) Bam Jam Café
www.facebook.com/bam.jam2/info
stekez@hotmail.fr 03.80.73.30.64

■ LES SAMEDIS

19h JAM DU KIOSQUE

NEVERS (58) Kiosque
philippe58000@free.fr

■ JEUDIS 4 ET 18 FÉVRIER, 3, 17 ET 31 MARS

21h JAM A LA CANTINALLEGRA

AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

STAGE

INVENTION VOCALE AVEC CHRISTINE BERTOCCHI

■ SAMEDI 23 > DIMANCHE 24 JANVIER

QUINCEROT (21)
Studio d'Un Instant à l'Autre
06.25.11.20.29
administration@uninstantlautre.com

acc accordéon
b basse
bu bugle
cl clarinette
cello violoncelle
cb contrebasse
dms batterie
fl flûte
fx effets électroniques
g guitare
harm harmonica
kb clavier, synthétiseur
percu percussion
p piano
s saxophone
tb trombone
tp trompette
tu tuba
v violon
vib vibraphone
voc chant, cœur
xylo xylophone



Lors de l'Arrosoir hisse les voiles,
La Fanfarroir place Saint-Vincent

© Hoël Germain

Arrosoir, la dernière crise ?

L'Arrosoir en danger, ce n'est ni une première, ni une surprise, tant l'équipe de la scène jazz chalonnaise a régulièrement alerté depuis 2014 sur l'état de ses finances. Le dialogue semble plus que jamais difficile avec les partenaires essentiels de ce lieu que sont la Ville et l'Agglomération de Chalon-sur-Saône, laissant ainsi dans l'expectative l'ensemble des parties prenantes.

Lorsque la scène de jazz chalonnaise arrose ses 40 ans en 2011, on peut aussi célébrer sa survie à une fragilité structurelle. Notamment après une crise de sous-financement aiguë en 2007-2008, qui présentait nombre de points communs avec l'actuelle. La continuité est d'ailleurs explicite dans le récit aigre-doux qu'en fait Michel Gillot pour son chapitre « Un terreau fertile à Chalon-sur-Saône » dans *Bourgogne, une terre de jazz 1980-2010*. Elle fut dépassée alors – mais pas résolue – grâce à un fort élan de solidarité, l'obtention d'une convention triennale et l'augmentation des subventions. Les marges de manœuvres du côté des collectivités sont encore plus limitées cette fois, et l'issue d'autant plus incertaine.

2015 eut donc de faux-airs de déjà-vu, éteignant un peu plus les volontés tenaces de voir enfin un Arrosoir professionnalisé depuis les années 1990, atteindre son objectif d'équilibre avec un effectif suffisant. Et les paradoxes sont cruels. C'est après deux années d'activité en hausse¹, tant en nombre et fréquentation des concerts qu'en termes d'action culturelle, que l'Arrosoir fait face à l'impossibilité de maintenir sa saison tout en continuant à payer les salaires. Salariés et bénévoles « sur le pont » trois jours et trois nuits ont su « hisser les voiles » début octobre. Accueillis avec l'hospitalité proverbiale du

lieu, une soixantaine de musiciens et artistes ont offert – littéralement – de splendides concerts et exprimés, sur des modes divers, leur soutien et leur attachement unanime. Faisant salle comble², ce festival fut une démonstration supplémentaire, particulièrement enthousiasmante – et donc frustrante au vu du contexte –, de ce que ce lieu a d'indispensable pour nos musiques tant localement qu'au-delà. Indispensable à plus d'un titre, car les liens constitués dans la durée entre le jazz club, La Péniche et le conservatoire du Grand Chalon "irriguent", de la scène musicale chalonnaise au département. La fertilité du terreau musical local doit beaucoup à cet écosystème triangulaire, et c'est logiquement avec une ambition collective, celle de la création d'un pôle musiques actuelles permettant selon l'Arrosoir, de « mutualiser des moyens, d'engager des actions communes et de brasser davantage leurs publics respectifs » que fut portée la discussion des dernières années.

En vain jusqu'à présent. À défaut de pouvoir s'engager rapidement sur cette voie novatrice de sortie de crise par le haut il s'agit donc d'organiser un temps la survie et la solidarité pour éviter un irrémédiable gâchis artistique, culturel et humain. C'est l'objet d'une pétition qui rassemblait 2500 signataires début novembre, et c'était celui d'une soirée de discussion et de réflexion collective le 17 novembre dernier, notamment autour « d'éventuelles pistes de financements permettant de pallier aux baisses de subventions ». ■

1. « L'exercice 2014 reste néanmoins excellent, notamment si l'on regarde les chiffres de l'activité. 34 soirées, 160 adhérents, 2 496 spectateurs, une hausse de 60% de la fréquentation, 103 jours d'occupation du lieu dont 72 consacrés à l'accueil et l'accompagnement de musiciens. Ces chiffres sont ceux d'un lieu culturel qui fonctionne bien, apprécié du public et des musiciens. » Extrait du communiqué de l'Arrosoir du 26 mai 2015.

2. On en a témoigné ici : <http://www.crjbουργogne.org/index.php?id=642>



Conservateur de musées dans la Nièvre, Jim Roudier est également romancier et nouvelliste. Nous lui avons confié carte blanche pour cette nouvelle séquence dont vous retrouverez les quatre épisodes au fil de l'année 2016.

Jim Roudier – photo Élodie Daguin

Avec des gants (1/4)

Mon téléphone avait sonné un soir, assez tard, vingt-trois heures, tandis que je jetais un œil distrait à une compétition de ski alpin organisée à Beaver Creek, Colorado, décalage horaire, son coupé, les *Leçons de Ténèbres* de Michel-Richard Delalande par-dessus. L'incongruité du mélange me ravissait, une hébétude béate me gagnait doucement, quand soudain *bleeti blip bleeti blip...* Je réponds toujours aux numéros cachés, appels inconnus : ouvertures potentielles vers un improbable ailleurs. Je m'ennuie, souvent.

– Je souhaiterais parler à German le Sueur.

Sans doute étais-je très légèrement ivre, peut-être un peu plus ? Ou Delalande superposé à l'image pathétique d'un Gérard Holtz plus échevelé que jamais, en jacquard noir et blanc, m'avait-il mis d'humeur guillerette, toujours est-il que je répondis :

– C'est exactement ce que vous êtes en train de faire.

Un silence de quelques longues secondes s'ensuivit, seulement troublé par Isabelle Desrochers exhortant Jérusalem à se convertir à Dieu : chaque texte de ces *Leçons de Ténèbres*, qui étaient données trois soirs de rang pendant la Semaine sainte, mercredi, jeudi, vendredi, débute par une psalmodie sur une des premières lettres de l'alphabet hébreu, et se clôt sur ce *Convertidi* ! pour le moins péremptoire. La femme qui m'appelait brisa ce blanc gênant.

– Alors bonsoir. Je ne vous dérange pas ? (elle hésita). Mon nom ne vous dirait sans doute rien, quoi que, mais ce n'est pas très important. Hum. Aimez-vous le jazz, Monsieur le Sueur ?

N'en ayant jamais été très sûr, un vague grognement me parut bien adapté au moment et à l'auditrice, laquelle sembla tant bien que

mal s'en satisfaire, pendant que je tentai de visualiser trois ou quatre disques perdus dans le fatras de ma discothèque : *Monk's Dream*. *A Love Supreme*. Et le *Köln Concert*. Et l'intégrale Zappa. Mais ce n'est pas du jazz. Enfin, pas tout le temps.

Il y avait très longtemps qu'une femme ne m'avait pas téléphoné à vingt-trois heures pour me demander si j'aimais le jazz. Le comique de la situation m'échappait un peu. Elle continua :

– Bien. Vous écrivez toujours ? Voilà, je travaille pour Paris-Musées, et j'aimerais vous rencontrer vite, *bla*, un texte assez important à vous proposer, *bla bla*, grosse expo, catalogue ambitieux, *bla bla bla*, rapports à établir entre les abstraits français des années cinquante et la scène jazz parisienne à la même époque. Enfin, vous voyez. Voilà. Voilà : ma contribution à son monologue avait été pour le moins minimale : « oui » - « pourquoi pas » - « quand ? ». Bien qu'étant visiblement de celles à qui on ne la fait pas, elle conclut toutefois notre échange d'un petit rire gracieux jetant à bas ce que j'avais cru pressentir : elle prenait les choses en mains, certes, mais avec de jolis gants.

Ce rire punctuait la proposition qu'elle m'avait faite de choisir comme cadre de notre rendez-vous le Louvre, second étage de l'aile Richelieu, dans une des salles dédiées au plus glorieux de la peinture française du Grand Siècle. Devant la *Réunion d'Amis* d'Eustache Le Sueur. Vers 1640. Chef-d'œuvre absolu.

– Vous êtes de la famille n'est-ce pas, Monsieur le Sueur ?

– Appelez-moi German.

– (elle gloussa) Jeudi. Seize heures. Je porterai un ensemble rouge. ■



TOUS LES JAZZ

Open Jazz, Alex Dutilh du lundi au vendredi à 18h

Les mercredis du Jazz, Jérôme Badini, mercredi à 20h

Jazz Club, Yvan Amar, vendredi à 22h30

BanZZai, Nathalie Piolé, dimanche à 10h

france
musique

90.8

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr